



N° 540
Le journal
de la Ville
de Rouen
07 & 08/2024

Rouen magazine

Toujours plus eau

L'été à Rouen



Et au milieu coule la Seine, star des quais



photo : S. Filpeau

Du 5 au 7 juillet, les Rouennais renouent avec la fête du Fleuve. Une 3^e édition toujours aussi festive avec un spectacle, des ateliers participatifs, des concerts sur les quais de la Seine et ses ponts.

Rouen démarre la saison estivale en fanfare ! Rendez-vous bien ancré dans le calendrier des habitants, la fête du Fleuve promet encore une

belle animation des quais et de ses ponts. Organisée sur les deux rives, le long de la Seine, cette manifestation permet à chacun de participer à un pique-nique géant sur le pont Boieldieu piétonnisé pour l'occasion, à des ateliers sur le développement durable ou encore d'assister à des spectacles inédits. À l'image d'*Olympia*, programmé les 6 et 7 juillet. Cette performance de la compagnie Pôle K met à l'honneur le breakdance, le plongeon et le trampoline, trois disciplines très acrobatiques inscrites aux J.O. de Paris. Le plus insolite est que

Olympia se déroulera sur une barge amarrée à la prairie Saint-Sever... À ne pas rater non plus lors de cette 3^e édition, le 5 juillet, la mise en lumière du pont Boieldieu. Pour bien en profiter, il faudra s'installer du côté de l'île Lacroix afin de contempler, durant 15 minutes, un show de lasers et de musique à travers lequel des mots, choisis par le public, seront projetés sur le pont.

Une illumination en cache une autre puisque le 6 juillet, à l'issue des concerts, sera aussi mise en lumière la fresque de street art éphémère réalisée par Dhoa. Sans oublier les balades en voilier et les démonstrations de charpente marine au ponton Jean-Ango, la randonnée nautique, le bal swing et le chapiteau des Transitions sur le site de Rouen sur mer, ouvert dès le 5 juillet. GF

Infos sur : Rouen.fr/fete-fleuve



photo : S. Filpeau



photo : S. Filpeau

le petit
train électrique
emmènera les visiteurs
aux points d'
animation

Rouen se transforme, progresses et attire !



photo - A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame,
cher Monsieur,
Voilà l'été

à Rouen ! Passage
de la flamme olympique, fête
du fleuve, Terrasses du jeudi
et Rouen sur mer, accueil
de la Solitaire du Figaro,
Normandie impressionniste,
Cathédrale de Lumière...
Les occasions de se retrouver ne
manqueront pas !

Votre été à Rouen sera animé

et vous permettra de profiter de votre ville d'une autre manière
que le reste de l'année. Pour les touristes, que nous espérons
nombreux, ce seront autant d'occasions de découvrir
notre belle ville.

La fête du fleuve, initiée par l'équipe municipale dès 2021, est
un rendez-vous annuel (hors année d'Armada) : l'idée est de célébrer
la Seine, notre fleuve, notre lieu et notre lien. Pour Rouen, renouer
avec son fleuve est un enjeu majeur : c'est renouer
avec notre Histoire et notre géographie. C'est aussi résorber
les fractures entre nos deux rives.

Au programme : des concerts, des activités nautiques et sportives,
des actions de sensibilisation à l'environnement et des temps forts
culturels... Vous retrouverez plus d'informations dans ce magazine.

À l'occasion de la Fête du fleuve, la rue Jeanne-d'Arc sera piétonne.
Depuis 2022, la rue Jeanne-d'Arc a connu de nombreuses
métamorphoses : marquages d'animation pour un meilleur partage
de la route entre les piétons, cyclistes et automobilistes, enrobé
rénové, plantations et ajout de mobiliers urbains.
Cette voirie requalifiée a déjà permis, en 2023, d'expérimenter
une piétonnisation de la rue sur 9 nos grands événements.

Rendre piétonne la rue Jeanne-d'Arc, ça marche ! Nous le faisons
régulièrement, à l'occasion de grands événements, et nous allons
aller plus loin, en le faisant une fois par mois, tous les premiers week-
ends. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de faire de Rouen
une ville toujours plus accueillante et de permettre aux Rouennaises
et aux Rouennais mais également aux usagers de s'appropriier
l'espace public.

Rouen fut la 1^{re} de France à décider de rendre piétonne une partie
de son centre-ville, dès les années 1970. C'est aujourd'hui un succès,
pour les piétons, pour l'attractivité commerciale et touristique
du centre-ville, pour les espaces de rencontres que la piétonnisation
permet.

C'est pourquoi, au-delà de la piétonnisation régulière de la rue
Jeanne-d'Arc, nous allons étendre les espaces pour les piétons,
après des réunions d'information avec les habitants
et les commerçants qui ont permis de constater l'adhésion
des premiers concernés.

Autre idée pour votre été : profiter des cours d'écoles, ouvertes,
avec vos enfants et en famille. Avec "Les vacances côté cour",
la Ville ouvre ses cours d'écoles, dont de nombreuses cours
renaturées et réaménagées depuis le début du mandat. Structures
de jeux, panneaux de basket et de hand, hamacs, araignées...
tous les équipements sont mis à disposition des enfants
pour leur assurer d'agréables vacances.

Bel été à Rouen, pour chacune et chacun d'entre vous !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rosignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. **4** ➤ On vibre pour les Jeux
- P. **6** ➤ L'été de l'Impressionnisme
- P. **10** ➤ Rouen, port d'attache
- P. **12** ➤ Hommage à la Libération



photo - S. Filipeau

Tout
le programme
estival à Rouen sur :
ete.rouen.fr

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rosignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction :
Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402,
76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo,
02 35 36 01 21 • Tirage : 64 300 exemplaires • Dépôt légal : juillet 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique,
conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette
Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure
Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Potor

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : Paris 2024/L. Vujsipa/PRESS

Un événement d'entrée de jeux

Rouen déroule le tapis rouge pour la flamme olympique ce vendredi 5 juillet. Cette grande manifestation populaire annonce une saison estivale placée sous le signe du sport, rythmée par les animations en ville et les exploits attendus d'Alexis Hanquiquant et de Logan Fontaine à Paris.

Le jour J (pour Jeux) est arrivé ! La flamme olympique débarque en Seine-Maritime et sera à Rouen au petit matin du vendredi 5 juillet. Dès 8 h 19 précisément, elle s'élancera de l'Hôtel du Département et sera soutenue par des porteurs qui se relayeront tous les 200 mètres, pour une longue procession entre la rive gauche et la rive droite. Il y a fort à parier que des personnalités en lien avec le territoire seront à l'arrivée, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, à 9 h 38. Une chose est sûre, une semaine

avant, le secret du casting était encore bien gardé. Attention, comme détaillé dans *Rouen magazine* du mois de juin (n° 539), aucun véhicule ne doit être stationné sur le parcours de la flamme dès le mardi 2 juillet à 10 h, sous peine d'être retiré par la fourrière. Pour les habitants qui se trouvent sur le passage, des informations ont été distribuées, notamment à ceux de la rive gauche qui ont pu bénéficier gratuitement d'une place de stationnement au parking du centre commercial Saint-Sever. Même chose pour la circulation des véhicules particuliers et des transports en commun : elle sera coupée sur les zones concernées de 7 h 15 à 10 h. Pour tout savoir et tout comprendre, anticiper ou adapter ses trajets, il suffit de se rendre sur Rouen.fr et sur le site de Réseau Astuce. Sur le volet sportif, les Rouennais auront les yeux rivés sur les deux champions qui ont leur licence dans les clubs locaux : Logan Fontaine au Club des Vikings (natation) et Alexis Hanquiquant au Rouen Triathlon, qui sera en lice en paratriathlon (*lire ci-contre*). De quoi suivre les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 avec un petit côté chauvin. Et pour s'initier en s'amusant, une nouvelle animation Terre de Jeux est prévue à Rouen sur mer du 26 au 28 juillet. FL

Infos sur : [Rouen.fr/passage-flamme-olympique](https://rouen.fr/passage-flamme-olympique)

Thomas Jolly à la mise en Seine

CÉRÉMONIES Le directeur artistique des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est rouennais ! Thomas Jolly s'est glissé dans le costume en septembre 2022 et a vite pris la mesure du défi imposé par les organisateurs : mettre en scène, pour la première fois de l'histoire des Jeux, une cérémonie en dehors d'un stade. La Seine pour scène, le fleuve comme décor à l'histoire racontée au cœur de Paris. « *Le théâtre que je prône est lui aussi résolument ouvert, parce que je suis convaincu qu'à notre époque, nous avons besoin de nous projeter ensemble vers des idéaux communs. À ce titre, les cérémonies sont une formidable opportunité de partager un récit collectif, d'affirmer la possibilité d'un "nous" devant les nations du monde entier* », déclarait le fondateur de la Cie La Piccola Familia lors de sa prise de fonction. Premier rendez-vous le 26 juillet, en soirée, et en mondovision.



photo : Paris 2024/G. Ruchaud/SIPA PRESS

Thomas Jolly, déjà dans le bain olympique lors du passage de la flamme à Angers (théâtre de son dernier poste), le 28 mai dernier.

Fontaine en eau libre



photo : A. Bertereau - Agence Mona

En février dernier, aux Mondiaux de Doha (Qatar), Logan Fontaine remportait la médaille d'or sur l'épreuve du 5 km de nage en eau libre. Il y décrochait aussi sa qualification pour les JO de Paris, en terminant 4^e du 10 km, la distance olympique. À son retour en France, il était venu célébrer son titre, et l'autre bonne nouvelle, avec les membres de son club, les Vikings de Rouen, à la piscine Guy-Boissière (photo). Le nageur de 25 ans en avait profité pour rencontrer le jeune public et les licenciés de l'association sportive rouennaise. En juin, le protégé de l'entraîneur Philippe Lucas à Martigues a préféré les championnats de France de Chartres – où il s'est aligné sur le 800 m en bassin – aux championnats d'Europe de Belgrade. Mais son programme initial indiquait encore deux épreuves de coupe du Monde de 10 km en eau libre avant les Jeux. Ce vendredi 9 août, Logan Fontaine s'élancera dans la Seine et visera l'une des trois médailles à la ligne d'arrivée, située au niveau du pont Alexandre-III. Il aura à ses trousseaux le gotha de la nage mondiale, avec à sa tête, un autre Français, un certain Marc-Antoine Olivier...

Prêt à en découdre

Alexis Hanquiquant se prépare pour les Jeux Paralympiques de Paris 2024. Le 1^{er} septembre, le licencié au Rouen Triathlon s'élancera du pont Alexandre III pour parcourir les 750 m de natation, 20 km de vélo et 5 km de course à pied qui le séparent de la médaille d'or.

Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques semaines du triathlon des Jeux Paralympiques de Paris 2024 ?

Impatient, excité et prêt à en découdre. Plus on se rapproche de l'échéance et plus toutes ces sensations sont présentes. Le moral et la forme physique sont au beau fixe. La course de Yokohama au Japon, en mai dernier, m'a donné une bonne indication sur mon état de forme.

Vous êtes très demandé par les médias, les partenaires, les écoles... On vous a même vu au Festival de Cannes. Comment arrivez-vous à conjuguer votre préparation sportive et toutes ces sollicitations ?

C'est un gros travail avec le manager. On se dit qu'il faut sélectionner ce qui est essentiel et ce qui l'est moins. Rencontrer les jeunes par exemple, c'est important, ça peut leur donner envie de pratiquer un sport. C'est vrai que tout cela me demande beaucoup d'énergie, mais j'apprends aussi à dire non, ce qui n'est pas forcément dans ma nature ! Bon, pour les marches, à Cannes, c'était compliqué de refuser, c'est quelque chose qui n'arrivera plus.

Quel sera l'objectif à Paris ?

J'y vais pour ramener la médaille d'or. La dernière course à Yokohama m'a permis de me jauger car, à peu d'éléments près, je vais concourir contre les mêmes adversaires. Au Japon, j'ai gagné avec plus d'1'30 sur un autre Français, Pierre-Antoine Baele, mais je ne dois pas m'endormir sur mes lauriers. Il faut continuer à travailler.

Quel est le programme de d'ici l'épreuve paralympique ?

Je pars en stage à Vichy au mois d'août, mais d'ici là je m'entraîne à Rouen. En général, je nage à Boissière de 9 h à 11 h et je cours sur les quais de 11 h à midi.



photo : A. Bertereau - Agence Mona



photo: H. Debruyne

Normandie Impressionniste aime Rouen

Pour sa 5^e édition, Normandie Impressionniste offre de multiples propositions un peu partout dans la région. Mais Rouen lui fait un accueil particulier; avec deux expos-phares aux Beaux-Arts: Whistler et Hockney.

Une touche particulière, une touche par-là: Avec sa concentration d'événements, le tableau rouennais est éclatant. Et ce ne sont pas les galeries du musée des Beaux-Arts qui diront le contraire puisque deux maîtres (de plus!) y ont pris leurs quartiers. D'abord, David Hockney, premier arrivé sur les cimaises. Le peintre anglais présente le fruit de

son confinement Covid à l'occasion de son installation dans le bocage normand. Un évident écho à l'Impressionnisme dès le titre de l'expo – « Normandism » – avec même une évocation personnelle de Giverny. Mais Hockney s'attache aussi aux personnes qui l'ont accompagné lors de la crise Covid. Et leur tire le portrait... Toute une galerie. C'est dans la Moon Room cependant que le visiteur sera à nouveau surpris, en plongeant dans les nuits du peintre, à la recherche de la lune...

Le distingué James Abbott McNeill Whistler a quant à lui droit à une belle enfilade de salles où éclate le talent de celui qui va même donner son nom à un courant artistique – rien que ça! – le whistlerisme. Car dès la fin du XIX^e siècle, le peintre américain n'aura de cesse que d'aspirer à l'Art total, une recherche sans fin qui inspirera ses contemporains. Et les suivants. « *Le plus grand artiste de notre temps* » selon le peintre John Lavery. Une évolution visible au fil des salles qui culmine avec la mise en perspective du *Light Red over Black* de Mark Rothko, prêté – pour l'ultime

fois! – par la Tate Gallery.

HD

Infos sur: normandie-impressionniste.fr

À voir:

Jeanne en esquisse



photo: RMM

Avec l'aide des Amis des musées d'Art de Rouen (Amar), le Musée des Beaux-Arts a pu acquérir un dessin préparatoire pour le tableau de Jean-Auguste Dominique Ingres *Jeanne d'Arc*

au *sacre du roi Charles VII*, actuellement exposé au Louvre. Jeanne y est représentée en armure près de l'autel de la cathédrale de Reims, dans une posture de sainte guerrière avec une auréole au-dessus de la tête. Ingres s'inspire en fait d'une gravure qu'il a lui-même conçue pour un livre d'histoire en 1846. Jeanne d'Arc est déjà entrée dans la légende. Le dessin est visible dans la salle Jeanne d'Arc au 2^e étage du musée des Beaux-Arts.



photo: H. Debruyne

S'impressionner, encore et toujours

1 IMPRESSIONISM. À l'occasion des 150 ans de l'impressionnisme, le photographe Jonathan Bertin se penche sur sa Normandie natale. Un projet artistique né à l'occasion d'un voyage dans les pas des impressionnistes en Normandie, des bords de Seine à la Côte d'Albâtre en passant par la Côte Fleurie. Et le résultat est tout simplement confondant... Une quarantaine de ses tirages sont exposés dans le cadre – impressionnant – de l'Abbatiale Saint-Ouen à Rouen. L'exposition Impressionism est proposée par le Comité régional de Tourisme de Normandie, en partenariat avec la Ville de Rouen et le festival Normandie Impressionniste.

2 ROUEN IMPRESSIONNÉE. La Ville propose une nouvelle édition de son contrepoint art contemporain au festival Normandie Impressionniste. C'est le directeur du Musée d'Art contemporain de Vitry qui a imaginé cette nouvelle édition. Il s'est pour cela entouré de 7 artistes qui ont pour mission d'imaginer un cabinet de travail en plein air, version revisitée de Flaubert. Image pivot de ce Rouen impressionnée, le Perroquet Harelle utilisé par l'auteur pour décrire Loulou dans *Un cœur simple*. Les projets seront présentés en septembre dans 7 bibliothèques de Rouen mais le musée des Beaux-Arts en propose déjà un avant-goût dans son cabinet des dessins au 1^{er} étage. Les artistes y présentent leurs univers, histoire de mettre les visiteurs sur la piste...



photo : H. Debruyne

Dernière ligne droite pour découvrir le fascinant travail photographique réalisé par Jonathan Bertin en hommage aux Impressionnistes.

◆ **Plus d'infos :** « Impressionism » (jusqu'au 14 juillet à l'abbatiale Saint-Ouen) • « Le Perroquet Harelle » (jusqu'au 30 octobre au musée des Beaux-Arts)



photo : J.P. Sigeot

Lors du vernissage du « Perroquet Harelle », 5 des artistes de Rouen impressionnée entourent le commissaire d'exposition (ci-dessus, de gauche à droite: Cécile Meynier, Aurélien Imbert, Nicolas Surlapierre, Rachel Labastie, Nathalie Élemento et Adrien Lucca). Deux autres (Alice Baude et Camille Bondon) viennent s'ajouter à la programmation.



Passion Japon



photo: H. Debruyne



EXPOSITION • Si l'Impressionnisme a 150 ans, le musée de la Céramique, havre de paix au-dessus du square Verdrel, fête quant à lui son 160^e anniversaire. Et pour l'occasion, il célèbre l'Art japonais dans toute sa diversité. Il faut dire que l'Europe et la France, en particulier, ont nourri dès le XIX^e siècle une passion pour le Pays du Soleil levant et le Japon exportera d'ailleurs de plus en plus, avant que les voyages ne permettent aux passionnés de s'y rendre. Affiches, peintures et bien évidemment estampes ; mais aussi sculptures bouddhiques, chapelles portatives et poupées (*photo*). Ainsi qu'une authentique armure de samouraï. Une réjouissante diversité savamment mise en scène où

tous les publics y trouvent leur compte. L'expo emmène en effet les visiteurs jusque vers les mangas et autres animés, symboles puissants aujourd'hui de la fascination pour le Japon.

Infos : tous les jours, sauf mardi, de 14 h à 18 h • tarifs : 7 €, TR 3 € (gratuit - 18 ans)

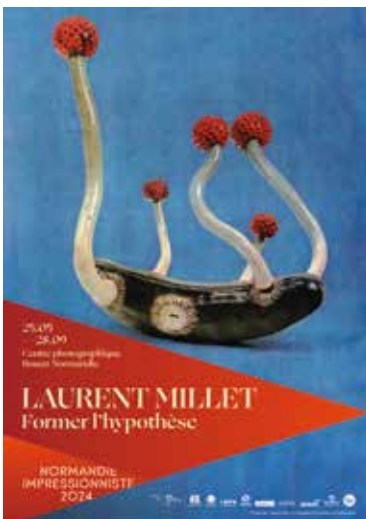
OLIVER BEER AU HANGAR 107

Une expo grand format à découvrir au Hangar 107 (à côté de la salle de concerts du... 106) sur la rive gauche. Pour Normandie Impressionniste, Oliver Beer livre une œuvre originale. L'artiste travaille depuis des années sur le son. Il a trouvé l'inspiration au bord du bassin des Nymphéas à Giverny. C'est là qu'il a capté les sons du bassin ; des sons qui ont fait vibrer sa toile via un haut-parleur, déplaçant des pigments préalablement disposés. En ressort une sorte de traduction visuelle d'une harmonie musicale. Et la peinture fait étrangement écho aux Nymphéas de Monet exposés à l'Orangerie à Paris. Car Oliver Beer n'a cette fois pas travaillé seulement le bleu mais aussi les autres couleurs des maîtres de l'Impressionnisme : le vert, le rose et l'orange. Des œuvres grand format dont émane un pouvoir hypnotique.

INFOS : Resonance Paintings, jusqu'au 21 juillet • ouvert de 14 h à 18 h • gratuit



photo: H. Debruyne



LAURENT MILLET

JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN-NORMANDIE

Il est photographe mais aussi plasticien. C'est ce qui fait tout le sel de l'expo qu'il déploie au Centre photographique Rouen-Normandie, rue de la Chaîne. Laurent Millet photographie de drôles de créations qui ont tout l'air d'être scientifiques. Il a puisé son inspiration non loin d'ici, dans le département de l'Eure où il a découvert le Docteur Auzoux et ses modèles anatomiques humains et végétaux. Cela fait une dizaine d'années que l'artiste se consacre à un travail autour de l'imaginaire scientifique, une porte ouverte vers la rêverie. Avec une petite préférence pour les polyèdres... C'est le résultat de sa résidence de création sur le territoire normand qu'il présente ici. À noter que le Centre photographique propose des parcours avec le Munaé : deux visites en une.

INFOS : Former l'hypothèse • jusqu'au 28 septembre • Centre photographique Rouen-Normandie • ouvert de 14 h à 19 h • accès libre



NORMANDIE IMPRESSIONNISTE TOUTES LES EXPOS

MORGANE FOUREY - ARCHÉOTYPIC
• JARDIN DES PLANTES •
jusqu'au 14 juillet

JONATHAN BERTIN -
IMPRESSIONISM • ABBATIALE
SAINT-OUEN • jusqu'au 14 juillet

GÉRALDINE PY & ROBERTO VERDE
• RONDES DE NUIT • LE SHED, SITE
DE L'ACADÉMIE • jusqu'au 14 juillet

THOMAS TEURLAI - UNE AUTRE
FIN DU MONDE EST POSSIBLE •
LE SHED, SITE DE GRESLAND •
jusqu'au 14 juillet

OLIVER BEER - RESONANCE
PAINTINGS NYMPHÉAS •
HANGAR 107 • jusqu'au 21 juillet

SHANTA RAO • MAISON
DES ARTS DE GRAND-QUEVILLY
• jusqu'au 31 août

IMPRESSIONS MOBILES • MAISON
DE L'UNIVERSITÉ • jusqu'au 31 août

DAVID HOCKNEY - NORMANDISM
• MUSÉE DES BEAUX-ARTS •
jusqu'au 22 septembre

DAMIEN POULAIN - LE THÉÂTRE
DES HASARDS • CHU DE ROUEN •
jusqu'au 22 septembre

FRANCIS BAUDEVIN -
C'EST COMME UNE CARTE À JOUER
• FRAC NORMANDIE-ROUEN •
jusqu'au 22 septembre

JAMES ABBOTT MCNEILL
WHISTLER - L'EFFET PAPILLON
• MUSÉE DES BEAUX-ARTS •
jusqu'au 22 septembre

COULEURS • MUSÉE INDUSTRIEL
DE LA CORDERIE VALLOIS •
jusqu'au 22 septembre

SENSATIONS SOLEIL LEVANT •
MUSÉE BEAUVOISINE •
jusqu'au 22 septembre

PASSION JAPON • MUSÉE DE LA
CÉRAMIQUE • jusqu'au 22 septembre

LAURENT MILLET - FORMER
L'HYPOTHÈSE • CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE •
jusqu'au 28 septembre


ROUEN IMPRESSIONNÉE -
LE PERROQUET HARELLE •
MUSÉE DES BEAUX-ARTS •
jusqu'au 30 octobre

**INFOS : toutes les expos
dans l'agenda en ligne
sur Rouen.fr/exposition**

Immersion à Beauvoisine




Neodigital - Métropole Rouen Normandie/RMM - photo : B. Bohard

 **EXPOSITION** • Pour mener à bien le grand projet de sa réhabilitation, le musée Beauvoisine va fermer prochainement ses portes. Avant cela, il apporte sa pierre au festival Normandie Impressionniste en proposant une véritable immersion. Une expérience co-crée par Basile Bohard et le studio de création Neodigital que le visiteur vit par l'intermédiaire d'un dispositif aménagé dans un conteneur déposé dans le square André-Mauroy. La naissance du vivant et l'humanité ; c'est ce à quoi « Sensations soleil levant » invite le curieux. Une évocation qui invite à réfléchir sur la place de l'être humain. D'une manière... vertigineuse.

Infos : Sensations soleil levant • à voir jusqu'au 22 septembre • Musée Beauvoisine • entrée : 5 € (TR 2 €, gratuit pour les - 26 ans)

Brillante cathé

 **SON ET LUMIÈRE** • C'est maintenant tous les soirs ; toujours à la tombée de la nuit. La cathédrale a rendez-vous une nouvelle fois avec la lumière, comme chaque année. Mais à l'occasion de Normandie Impressionniste, l'inspiration change radicalement sous l'influence de Bob Wilson, le célèbre metteur en scène américain. La nouvelle œuvre projetée sur la cathédrale a donc un univers tout particulier où l'on croise, par exemple, un léopard en pleine course ou encore un éléphant. Les textes sont de la poétesse Maya Angelou et c'est la traduction en français d'Isabelle Huppert qu'identifie plus rapidement le spectateur. Pour faire bonne mesure, Normandie Impressionniste a fait appel à un autre maître : c'est Philip Glass qui accompagne la musique du spectacle.

Infos : Star and Stone : a kind of love... Some say • tous les soirs à la tombée de la nuit jusqu'au 28 septembre • façade de la Cathédrale • accès libre



photo : DR



photo : La Solitaire du Figaro Paprec

Du Rouen dans les voiles !

Du 17 au 23 août, la ville accueille le départ de la 55^e édition de la Solitaire du Figaro Paprec. Une escale historique pour l'une des plus anciennes courses au large françaises qui reliera Rouen à La Turballe. Et une belle fête nautique animée sur les quais bas rive droite.

Armada, fête du Fleuve, Solitaire du Figaro Paprec... Il se passe toujours quelque chose autour de la Seine ! Pour la 1^{re} fois, la Solitaire du Figaro Paprec y installera son village départ et ses voiliers entre les ponts Flaubert et Guillaume-le-Conquérant. L'occasion de découvrir la quarantaine de bateaux engagés sur cette course au large mythique remportée jadis par les Poupon, Desjoyaux, Le Cam et Le Cléac'h. Cette édition sera aussi inédite dans son format puisque l'épreuve de départ entre Rouen et Gijon (Espagne) pourra se courir en double sur le même parcours que celui de la flotte en solitaire. Toute la semaine, le public pourra assister à de nombreuses animations et visiter les voiliers avant le départ vers Le Havre et une descente de la Seine annoncée comme originale, le 23 août. « Une fois de plus, c'est le fleuve, notre lieu et notre lien, qui promet de tous nous rassembler autour d'une grande fête populaire, précise Nicolas Mayer-Rossignol, maire. Cet événement emblématique réaffirme la tradition nautique de Rouen. » L'arrivée de la course est prévue le 12 septembre à La Turballe. GF

Infos sur : www.lasolitaire.com



Un village entre terre et mer

ANIMATIONS SPORTIVES ET ENVIRONNEMENTALES Si les voiliers seront la principale attraction de la semaine, un autre pôle retiendra l'attention des visiteurs. Il s'agit du village. Situé entre la Fabrik et le Pavillon des Transitions, il offrira la possibilité à chacun de participer à des activités ludiques. Il sera animé par l'arrivée et la présentation des skippers engagés dans la course samedi 17 août. La visite des bateaux sera possible toute la semaine sur inscription à l'accueil du village. Portées par la Métropole Rouen Normandie, des animations nautiques seront également organisées par les clubs régionaux. Les enfants et les adultes pourront faire des baptêmes de voile tous les jours à partir de 14 h, au ponton d'embarquement de la Solitaire du Figaro Paprec. Le public assistera à des mini-régates sur la Seine les 18 et 19 août entre les ponts Guillaume-le-Conquérant et Flaubert. Sur la terre ferme, ambiance festive avec tous les après-midi, des déambulations sur les quais et les samedi et dimanche, des spectacles, des concerts et des fanfares. Et pour les personnes désireuses d'en savoir plus sur l'environnement, rendez-vous au Pavillon des Transitions qui organisera des animations sur le sujet.

Infos sur: Rouen.fr/solitaire-figaro



photo : A. Courcoux - La Solitaire du Figaro Paprec

Des étoiles plein les yeux



photo : Étoiles filantes

SOLIDARITÉ Flanqué d'une voile de quai multicolore signée Leloluce, le bateau de Quentin Vlamynck se remarque de loin. Le skipper, 2^e de la Route du Rhum en Ocean Fifty, portera les couleurs de l'association Les Étoiles filantes. Créée par Sandie Tourondel en 2019 suite au décès de son fils de 5 ans d'un gliome infiltrant du tronc cérébral, elle se bat pour réaliser les rêves des enfants atteints de ce cancer pédiatrique incurable et aider leurs familles. Une cause évidente à défendre pour Quentin Vlamynck qui voulait donner un nouveau sens à ses courses. « *Le but est d'offrir de la visibilité à l'association, explique Sandie Tourondel. Cette maladie foudroyante touche environ 50 enfants par an en France. Nous avons déjà réalisé une centaine de rêves et nous aidons les familles dans leur quotidien.* » Une association magnifique à découvrir en allant rencontrer Quentin Vlamynck et visiter son voilier.

À savoir :

Sur et sous l'océan. Durant la semaine, le public pourra découvrir des animations sur la protection des océans grâce à Wings of the Ocean. Partenaire de la course, l'ONG a pour but de les protéger en luttant contre les déchets sauvages. Des activités ludiques et de sensibilisation seront proposées aux visiteurs au sein du village. Y sera également présentée une exposition expliquant la nécessité pour l'être humain de prendre soin de l'environnement marin, ses bienfaits, les conséquences dramatiques de la surpêche et des déchets sur la faune et la flore et les dernières innovations issues de la recherche.

Infos pratiques. Bien que différente de l'Armada, la Solitaire du Figaro Paprec attire énormément de visiteurs, mordus de voile et de bateaux ou simples curieux qui ont envie de découvrir cet univers marin à part. Pour se rendre le long des quais rive droite, il est donc conseillé de privilégier les transports en commun tels la ligne T4 à l'arrêt Belges ou les trois autres lignes Teor qui desservent l'arrêt Pasteur. Pour les personnes qui viendraient en voiture, il leur est recommandé de stationner sur la rive gauche, à hauteur du hangar 106, puis d'emprunter la navette fluviale pour aller sur la rive droite.



photo : Collection G. Pessiot

Les Rouennais, des sujets libres !

« J'écris ton nom, Liberté » : le 30 août 1944, les soldats de la 9^e brigade d'infanterie canadienne mettent fin à une Occupation allemande de 1543 jours. Rouen redevient maîtresse de son destin. Huit décennies plus tard, la Ville veut marquer dignement ce souvenir. Du spectacle et des symboles pour faire œuvre de mémoire.

Comment créer un pont entre deux 30 août, celui de 1944 et celui de 2024 ? Quelle mobilisation des consciences citoyennes autour du jour où la guerre a été tuée ? Pour célébrer les 80 ans de sa Libération, la Ville aimerait entraîner les Rouennaises et les Rouennais dans des moments qui font écho à cette délivrance. De la reconstitution dans l'air, donc. Avis à la population : à 14 h le 30 août, des véhicules d'époque défileront rue Lecanuet grâce à l'implication des Léopards Normands, association d'histoire vivante et militaire. À son arrivée devant l'Hôtel de Ville, le cortège sera accueilli par un flashmob intergénérationnel : des enfants ayant fréquenté les centres de loisirs cet été danseront avec des adhérents de Rouen Seniors sur la chanson *Freedom* d'Aretha Franklin. Ils proposeront aux spectateurs de se joindre à eux. Les conducteurs d'engins recevront des fleurs tandis qu'ils distribueront

des sucres d'orge. Ensemble, tous seront invités à décorer un « arbre de la liberté » : chacun pourra accrocher soit un galon tricolore, soit un ruban où l'on inscrira une mention. L'arbre restera en place jusqu'à sa plantation à l'automne au Stand des Fusillés, lieu habituel de la cérémonie officielle du 30 août programmée à 11 h cette année. Autre animation pour tous, un stand dédié à la réalisation d'origamis sur le thème de la liberté. À l'intérieur de l'Hôtel de Ville, des paroles et des images à valeur de témoignages. À 17 h, l'historien Jacques Tanguy (*voir page de droite*) remontera le temps jusqu'en 1944 à travers sa conférence « Rouen libérée ». Après le vernissage des deux expositions (*lire ci-contre*), un bal populaire verra le groupe Jazy Birds ambiancer le parvis avec son registre des années 1940. Transports d'allégresse attendus. Tout le monde prendra le rétro. FC

Infos sur : Rouen.fr/80-anniversaire-liberation-rouen

Antan utile

- À travers deux expositions dans les galeries de la mairie, la Ville éclaire notre regard sur son passé. Au rez-de-chaussée dès le 16 août, à l'initiative du Comité international de Mauthausen, « Rouen d'avril à août 1944 » offrira 9 panneaux permettant de saisir l'état de la ville à partir de photographies prises par l'occupant. Thèmes abordés : la Semaine rouge, la Seine, le palais de justice et les ruines, la cathédrale. Au 1^{er} étage à partir du 30 août, une plongée dans les archives municipales montrera comment la commémoration de la Libération s'est renouvelée de 1944 à 2014. Huit vitrines et des cadres pour une sélection de documents, photographies, affiches et autres supports (telle une vidéo de 3 mn sur la visite du président Auriol venu remettre la Légion d'honneur à la Ville en 1949).
- À noter aussi que les 31 août et 1^{er} septembre, le Donjon de Rouen met en place un campement militaire reconstitué dans sa cour et dans les rues alentour. Sorte de musée à ciel ouvert, en libre accès. Concert de jazz et bal swing en prime.

30
août
1944-2024

RENCONTRE :



photo : E. Coraichon

Jacques Tanguy

Historien
spécialiste de Rouen
et guide conférencier



photo : Archives municipales de Rouen

Vue depuis la cathédrale en juillet 1940. En quatre ans de guerre, Rouen subit 25 bombardements, responsables de 2000 victimes civiles. La ville est frappée par la Luftwaffe mais aussi par l'aviation alliée, qui vise les infrastructures pour affaiblir l'ennemi.



photo : Collection G. Pessiot

Pourquoi ne peut-on pas véritablement parler de « bataille » pour la libération de Rouen ?

La libération de Rouen est un épisode de la bataille de Normandie presque anecdotique en termes de combats. Il faut remettre cette journée du 30 août 1944 dans son contexte : après le bouclage de la poche de Falaise, où 40 000 soldats des troupes du Reich ont été faits prisonniers, les Allemands battent en retraite. Les hommes du général britannique Montgomery et du général canadien Crerar foncent vers la Seine. Les Allemands se sauvent le plus vite possible, ils reculent jusqu'aux quais de Rouen. Ils franchissent la Seine comme ils peuvent : les bombardements alliés ont détruit deux ponts, seul reste le viaduc d'Eauplet, très endommagé. Le 26 août, les convois massés le long de la Seine sont pilonnés par l'aviation alliée, anéantissant une partie de l'armée du maréchal von Kluge.

Comment se déroule ce 30 août où Rouen est délivrée du joug nazi ?

Les premières unités de reconnaissance canadiennes, stationnées place Saint-Paul, hésitent à entrer dans Rouen. Les résistants patrouillent en ville, éliminent quelques groupes allemands et lancent un appel au soulèvement. Le premier régiment à pénétrer dans Rouen est le Stormont, Dundas and Glengary Highlanders. Quand ces fantassins canadiens arrivent sur la place de l'Hôtel de Ville après avoir remonté la rue de la République, il n'y a pas grand monde pour les accueillir. Il faut dire que des balles sifflent encore. Un fusil-mitrailleur est installé sur le péristyle. Le soir, un bal populaire s'organise juste devant. Les scènes de liesse au passage des Canadiens seront pour le lendemain.

Quelle ville de Rouen les Allemands laissent-ils derrière eux ?

Rouen n'a pas été aussi impactée que Saint-Lô ou Le Havre, mais c'est une ville martyre détruite à 60 %. Avant de se replier, les Allemands ont coulé 400 navires. À leur arrivée à Rouen, les Canadiens découvrent un champ de ruines. Entre la cathédrale et la Seine, tout a disparu. Les quais rive gauche ne sont plus qu'un amas de ferraille : les vestiges calcinés des canons et des blindés. Si les Rouennais manifestent peu de joie aux premiers moments de leur libération, c'est parce qu'ils sont K.-O., sous le choc des tapis de bombes des jours précédents.



photo : Collection G. Pessiot

Mercredi 30 août 1944 en début d'après-midi, le maire de Rouen René Stackler donne l'ordre de hisser le drapeau tricolore au fronton de l'Hôtel de Ville. Vers 16 h, le capitaine Multrier et ses hommes des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) se postent au balcon en attendant l'arrivée des Canadiens. La première Jeep fera son apparition aux alentours de 16h30.

Place du Vieux-Marché le 8 octobre 1944, le Général de Gaulle se voit remettre des fleurs par les trois petites filles de M. Labbé. Leur père a péri le 30 mai 1944, au début de la « Semaine rouge », quand les bombardements américains ont ravagé l'hôtel des Douanes (140 morts). La porte de ce bâtiment situé quai du Havre sera remontée contre le pignon ouest de la Halle aux toiles.

Promenade au fil



photo : G. Flamin

SUR LA PLAGE ENSOLEILLÉE

Les quais de Seine, côté sud, s'animent un mois durant avec une nouvelle édition de Rouen sur mer du 5 juillet au 4 août. Beaucoup de sport au menu, en écho à Paris 2024, mais aussi de la détente et du fun !

UN PROGRAMME... SPORTIF. Mobilisés comme jamais en cet été olympique, les clubs sportifs rouennais et associations locales occupent le terrain pour initier le public de Rouen sur mer à une foule de disciplines. Les incontournables basket, volley, foot et hand se disputent le haut de l'affiche avec les moins connus aikido, pétéka, baseball, parkour et même hoverboard ! Tout est gratuit, de la gym à l'athlé en passant par les dames et les échecs. Tout le sport, cet été, c'est aussi sur les quais !

DES WEEK-ENDS... À THÈME. En dehors du terrain sportif, Rouen sur mer propose également une programmation ciblée sur les week-ends. Développement durable (à l'occasion de la Fête du fleuve les 6 et 7 juillet), Sécurité routière (les 20 et 21) et deux « Koh Lanta » à affronter en famille ou entre amis jusqu'aux fameux poteaux.

ET DES SOIRÉES... FESTIVES. Rouen sur mer n'oublie pas de s'amuser tout l'été : soirées à thème le vendredi et apéro-concert le samedi. Le public a rendez-vous sur la place du Village pour profiter des week-ends. Karaoké, années 80, soirée dansante, bachata et les shows d'Hasta Siempre, Alphonse la nuit, Loscar Combo et Sist'N Bro... on n'a pas fini de s'amuser sur les quais. À noter que l'espace bien-être offre séances de massage et de réveil corporel histoire de ne pas négliger la détente. Ceux qui ont tout de même des fourmis dans les mains peuvent prendre part à l'un des multiples ateliers proposés chaque jour, sur inscription à l'accueil. Et profiter, non loin de la plage de sable fin, des pédalos, du tipi des tout-petits, des trampolines, du mini-golf et de la pétanque !

Infos sur : tout le prog. sur Rouen.fr/rouensurmer

de la Seine



photo : S. Filipeau

Ça baigne dans l'île

L'ÉTÉ A LA PISCINE Tous à Guy-Boissière pendant les vacances ! La plus grande piscine municipale ouvre ses bassins 7 jours/7 tout l'été (sauf les 14 juillet et 15 août) de 10 h à 20 h pour permettre aux Rouennaises et aux Rouennais de venir se rafraîchir un peu. Mais pas que. Pour les plus petits, les maîtres-nageurs de la Ville et le club des Vikings organisent des stages de natation tout au long du mois de juillet. En formule débutant (4/6 ans) ou intermédiaire (6/9 ans), l'activité est gratuite pour tous. Les

plus grands ont rendez-vous avec des séances quasi quotidiennes d'aquagym ou d'aquabike entre les 10 et 26 juillet. Pendant que les uns préféreront s'amuser sur les structures gonflables aquatiques (présentes tout l'été), les autres pourront s'initier à la plongée, à l'apnée ou à la nage avec palmes entre les 13 et 20 juillet. Et pour contenter les juilletistes comme les aoûtistes, la Ville renouvelle son opération « Piscines à 1 € » du 1^{er} au 31 août pour ses habitants (sur présentation d'un justificatif de domicile). À noter qu'en sortant du centre sportif Guy-Boissière, le Canoë club normand – sur l'île Lacroix lui aussi – propose de découvrir le kayak (monoplace et biplace), le dragon boat ou le paddle sur la Seine tout au long de l'été. Le grand bain !

Infos : par téléphone au 02 35 08 88 89 et sur Rouen.fr/piscines-1euro

Éclairage :

Panorama retrouvé. Oublié le Panorama, place à l'Agora ! Après le départ de la rotonde bleue sur les quais de la rive droite, en 2022, les promeneurs vont pouvoir découvrir – d'ici fin juillet – le nouvel espace. Cette « agora » donc conjugue culture et nature en associant dalle circulaire, gradins (sur 4 niveaux), méridiennes, jets d'eau et parc arboré. Le projet final, issu d'une concertation forte de plus d'un millier d'habitants, propose un écrin de verdure où se poser, profiter d'un spectacle ou admirer la perspective retrouvée sur l'avenue Pasteur. Plus de 35 espèces de plantes vivaces locales viennent agrémenter l'Agora. L'accès des PMR a été facilité (sans rampe) en nivelant la voirie à l'arrière de l'aménagement. D'un montant total d'environ 2,5 M d'€, les travaux, débutés en octobre 2023, ont bénéficié d'un financement du fonds européen Feder.



photo : L. Voiment



photo : L. Voiment

Aux paniers. Inaugurés le 1^{er} juillet en présence de l'ancien capitaine de l'équipe de France Boris Diaw, les 2 nouveaux terrains de basket 3x3 viennent s'ajouter à l'offre d'équipements sportifs développée par la Ville de Rouen, juste à côté de l'espace dédié au volley-ball. Désormais nommés après 3 athlètes féminines – Marie Paradis, Luce Douady et Lily Herse – suite à une concertation publique qui a réuni près de 250 votes, ces terrains sont accessibles par tous et tout le temps sur les quais bas de la rive gauche. De quoi compléter sa visite à Rouen sur mer par un match amical à la tombée du jour. Réalisés grâce au concours financier de la Caisse d'Épargne, les terrains de basket ont par ailleurs été recouverts d'une fresque artistique signée de l'association Beriz Lobby.

Les Terrasses du



photo : DR

EN JUILLET, ENCORE LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Le Kalif et la Ville proposent une nouvelle édition des Terrasses du jeudi. Des concerts gratuits à savourer sur les places du centre-ville, la plupart du temps à proximité des terrasses des bars et cafés.

C'est reparti pour un tour de chant, un set électro, une découverte de la musique d'ailleurs et des riffs de guitare. Les Terrasses du jeudi s'installent aux abords des cafés, sur les places du centre-ville, pour offrir, gratuitement et au plus grand nombre, le meilleur de la musique sur un plateau. Rendez-vous tous les jeudis du mois de juillet, dans une ambiance festive, émouvante ou agitée, en fonction du groupe ou de l'artiste invité sur la scène pour une partie de la soirée. Derrière l'affiche, il y a tout le savoir-faire du Kalif. L'école de musique, salle de concert et studios basée à Rouen, fait la part belle aux talents régionaux et internationaux, se montre soucieuse dans la parité femmes-hommes chez les artistes et a fait des « TDJ » un festival labellisé Éco-manifestation. En avant la musique !

JEUDI 4 JUILLET. Le coup d'envoi des TDJ est donné place des Emmurées avec l'événement amateur « School's out » (18 h). Les élèves du CEM du Havre, des conservatoires d'Yvetot et de Grand-Couronne, rejoignent ceux du Kalif pour un aperçu du travail mené dans ces structures. L'autre incontournable, c'est le concert anniversaire (25 ans !) des Rouennais de Tahiti 80 (*photo en haut, page suivante*), place du Chêne-Rouge à 20 h 30. C'est sur cette même scène que se produit Gallowstreet (22 h), une fanfare cuivrée venue d'Amsterdam. En début de soirée (19 h), les locaux de Chambre 317 y déroulent leur nostalgie pop au son de leur EP *À nos étés*, sorti l'an dernier. Le premier DJ set « Block Party » est donné par le Havrais Vif Argent place du 19-avril-1944 à partir de 19 h.

JEUDI 11 JUILLET. Pas moins de quatre lieux du centre-ville donnent lieu aux réjouissances musicales : la place des Carmes (La Cie des Gros Ours à 18 h 30, Foray à 20 h 30) ; la place de la Cathédrale (Rébecca à 18 h 45, Elli De Mon à 20 h 45) ; la rue Eau-de-Robec (La Mante à 19 h 30, Pö (*ici au centre*) à 21 h) et la place Saint-Marc (Maddy Street à 20 h, Akira & Le Sabbat à 22 h). Conte musical jeune public, chanson, électro, blues et musique du monde sont au menu de ce copieux jeudi soir. Bon appétit !

JEUDI 18 JUILLET. On ouvre avec le bal participatif « Un Soir au Maquis », mené par la Cie DonKaDi, place Saint-Sever, sur les coups de 18 h 30. Du blues et du rock'n'roll sur la place Saint-Marc avec le local Phil Vermont (*ici à gauche*, 19 h 30) et la légende Little Bob entourée de ses Blues Bastards (21 h 30). Dans le cadre historique de l'âtre Saint-Maclou, évoluent la délicate Adélyls (19 h), puis Cindy Pooch et sa pop polyphonique (21 h). Enfin, la place du Vieux-Marché résonne aux sons et aux images de « La vie de quartier », un concert illustré à voir dès 7 ans (18 h 30), et de Havres, ses chansons pop-folk et sa sensibilité. Une « Block Party » animée par Aeon Seven se tient place de la Pucelle à partir de 19 h.

JEUDI 25 JUILLET. Un festival dans le festival se déroule place du Chêne-Rouge, avec 3 concerts qui déménagent : les Rouennais de Gogojuice à 18 h 30, les Caennais de Hada et leur rock garage (20 h 30), et l'indie-rock batave de Tramhaus (22 h). Ailleurs, le patchwork musical de la Franco-Colombienne Eda Diaz (18 h 30) et le blues classique de Ben Todd avec Lonesome Shack (20 h 30) sur la place de la Pucelle ; les jolies choses de Huit Nuits (*ci-contre*, 18 h 45) et la musique psyché éthiopienne de Qwanqwa (20 h 45) à l'Espace du Palais ; ou bien le jazz-fusion d'Akinroots (19 h) et le blues malien d'Imarhan Timbuktu (21 h), rue Eau-de-Robec. Un final de toute beauté. FL

Infos sur : terrassesdujeudi.fr



photo : DR

Un quart de siècle que Tahiti 80 fait la gloire de la scène locale dans le monde. Le 10^e album des Rouennais, Hello Hello, s'écoute en ouverture le 4 juillet à 20h30, place du Chêne-Rouge.



photo : DR

Comme un pont entre le Brésil et la Jamaïque, la Franco-Ghanéenne Pö vient présenter Cociage le 11 juillet à 21 h rue Eau-de-Robec. Et on prépare ses pas de danse !



photo : C. Romer

Le nouvel album des Rouennais de Huit Nuits, Aveu de faiblesse, est à découvrir lors de cette dernière soirée des Terrasses du jeudi. Rendez-vous à partir de 18h45 à l'Espace du Palais.

Au Jardin des plantes



photo : J. Séron

Musicalement vôtre : Vibrations, le meilleur des ondes

Savant mélange de styles, le familial festival Vibrations propage ses bonnes ondes depuis 10 ans : des musiques sans frontières qui riment avec concerts et anniversaire. Tout un état d'esprit, ouvert sur l'univers.

Vaste programme : « Musiques des mondes et des temps », proclame Vibrations. La 10^e édition fleurit au Jardin des plantes du 24 au 31 août : l'Orangerie se fait salle de spectacle tandis qu'aux abords s'installe le village, habillé par la plasticienne Marie-Céline Varin. Cet opus n° 10 sera frappé du sceau de l'éclectisme, marque de fabrique du festival. Le directeur Fabio Hernandez le propulse depuis 2015. « *Vibrations veut parler à tout le monde par toutes les couleurs de la musique* », lance le fondateur de l'association organisatrice Lolai Productions. Côté scène, quatre « concerts anniversaire » convoquent les parrains et marraines du festival. À savoir La Maison Illuminée & Oswald Sallaberger (classique), le Trio Zéphir (musiques du monde), le duo Sandoval/Paamath (guitariste virtuose du flamenco/chanteur sénégalais, *photo au centre*) et le jazz-band Need for Swing. Le reste ? Quatre « concerts découverte », avec la folk épurée de Meaning of Tales ou le très original projet soul Moka Woods, alliance du quatuor à cordes Well Quartet et de la chanteuse blues Élise Sperandio. Vibrations a aussi dans ses valises des Vibr'ateliers quotidiens gratuits en extérieur. Plus une nouveauté, « Le tout petit festival », samedi 31 août de 11 h à 15 h, que l'on doit à une étudiante du Cefedem. FC

Infos sur : Rouen.fr/festivalvibrations



photo : J. Lam



photo : J. Séron

Joindre l'instant d'art au jardin détente

PAUSE CULTURE L'art se vit gratuitement au Jardin des plantes au gré du festival Un été au jardin, du 6 juillet au 11 août. L'essentiel des animations est basé à l'Orangerie. À commencer par une gamme d'ateliers hebdomadaires. Le mardi, le dessinateur illustrateur Paatrice décline la sérigraphie et le collage à partir de silhouettes de végétaux glanés au sol. Le mercredi, sous la houlette de l'association Lis-moi les mots, on s'inspire d'albums édités dans un passé récent pour réaliser un tunnel book (dès 7 ans) ou une carte (dès 3 ans). Le jeudi, en compagnie de l'association Citémômes, c'est tricots et pompons ; avec au préalable soit tapisserie collaborative soit exploration de la palette des peintres impressionnistes. La musique ? Du côté du kiosque, un concert chaque dimanche de juillet à 15 h : Hubert Michel intervient deux fois avec son dispositif d'immersion sonore. La photographie ? Représentée à l'Orangerie à travers l'exposition des travaux de 12 adhérents du cours de la Maison Saint-Sever. L'art contemporain ? Visible au Pavillon XVII^e siècle sous la forme d'une sélection d'œuvres des collections du Frac, accompagnées des nouvelles peintures de Morgane Fourey.

◆ **Plus d'infos :** Rouen.fr/ete-jardin

Et aussi :



photo : J. Sajdak

Monumentale forêt

Jusqu'en juin 2026, la Forêt monumentale revient dans la forêt de Roumare, près de Canteleu. Le principe reste le même que celui de la 1^{re} édition.

Il s'agit d'aborder la forêt autrement en favorisant la mise en scène de la nature et de valoriser le patrimoine forestier local. Treize œuvres monumentales ont été sélectionnées sur 326 proposées. Elles seront disposées sur un parcours de 4 kilomètres. Une manifestation portée par la Métropole Rouen Normandie en collaboration avec l'ONF (Office national des forêts).



photo : DR

Quatre vendredis de 15 h à 16 h, à l'ombre des arbres, l'association Lis-moi les mots orchestre des lectures sur le thème de l'amitié.

Un accord pour implanter le décor



photo : F. Coraichon

CRÉATION IN SITU Dans sa volonté d'associer nature et culture, la Ville a confié à deux talents rouennais la création d'une fresque sur la quasi-totalité du mur du fond de l'Orangerie du Jardin des plantes (40 m de long pour 7 m de haut). Sur le thème des quatre saisons, l'œuvre associe des dessins au fusain de l'illustrateur Paatrice Marchand (à gauche, ci-contre), en résidence au Jardin des plantes, et des compositions abstraites du peintre Camille Boulard (ici à droite). Il s'agit de la première collaboration entre les deux artistes, qui partagent la paternité du projet. Camille Boulard a signé quatre panneaux en couleur à travers un travail évoquant l'évolution des plantes. Sous la forme d'une sorte d'herbier, en écho au patrimoine végétal du Jardin des plantes.

Quant à Paatrice Marchand, dit Paatrice tout court, lui aussi en charge de quatre panneaux, il a choisi de s'exprimer en noir et blanc. Durant la dizaine de jours de leur intervention commune, à partir du 14 juin, le public a pu les voir à l'ouvrage. Et échanger avec eux sans se gêner puisqu'un temps de médiation quotidien était aménagé dans leur tableau de marche.

◆ **À savoir :** à découvrir en accès libre au Jardin des plantes



Harmonies estivales



photo: O. Llop



CONCERTS • Le festival « Les Musicales de Normandie » revient pour une 19^e édition dans toute la région du 26 juillet au 30 août. Fort d'une programmation une fois de plus riche et variée, l'événement donne rendez-vous aux amateurs de musique classique dans 25 lieux incontournables en Seine-Maritime et dans l'Eure afin de découvrir et d'écouter les plus grands artistes de la scène internationale. À Rouen, c'est le prestigieux Quatuor Belcea qui ouvre le bal à la chapelle Corneille le 21 août, avec une partition autour de Beethoven et de Schœnberg. C'est là aussi que les spectateurs iront écouter ensuite l'orchestre de l'Opéra le 24 août. Éric Jouan et son violon font un pas de côté

au Jardin des plantes le lendemain pour un concert jeune public. Clôture de toute beauté le 25 août, à la chapelle Corneille, avec l'ensemble Correspondances et Bach (photo).

Infos : programme complet et billetterie sur musicales-normandie.com

CHINER À L'EXPOSITION DE CÉRAMIQUE

Pour célébrer les 60 ans des relations diplomatiques franco-chinoises et la coopération entre Ningbo et la Ville de Rouen, une céramiste de Ningbo expose à la galerie des Arts du Feu depuis le 25 juin. M^{me} Shi Zhen, directrice du centre de recherche de l'art du Céladon Shangyue et Grand maître du patrimoine immatériel en Chine, propose une exposition de pièces en céladon en partenariat avec le Pôle Céramique de Normandie et le Musée de la Céramique. Le choix de la céramique s'est imposé de lui-même car le céladon est l'une des spécificités en Chine, et notamment à Ningbo mais également à Rouen, ville réputée pour son patrimoine en céramique. Jusqu'au 22 septembre, il est possible d'admirer les créations de l'artiste à travers une collection éclectique de pièces uniques illustrant la diversité de l'art céramique.

INFOS : horaires et jours d'ouverture sur galeriedesartsdufeu.fr



LE LIVRE PREND SES QUARTIERS D'ÉTÉ

DU 8 JUILLET AU 1^{ER} SEPTEMBRE
ROUEN BIBLIOTHÈQUES

L'heure d'été, dans les bibliothèques, c'est le 8 juillet ! Les jours et horaires d'ouverture sont modifiés dans toutes les antennes. Cas particulier, la patrimoniale Villon accueille le public estival les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h (le mercredi de 10 h à 18 h). Pour les autres bibliothèques du réseau, les mêmes horaires sont appliqués partout : ouverture l'après-midi de 13 h à 18 h ; ainsi que les mercredi et samedi matin, de 10 h à 12 h. Fermeture hebdomadaire les lundi, jeudi et dimanche. Un roulement est opéré pour garder 3 antennes accessibles tout l'été. Châtelet, Parment et Simone-de-Beauvoir seront fermées du 23 juillet au 3 août ; suivies par Capucins, Grand'Mare et Saint-Sever du 5 au 17 août. Villon, quant à elle, sera inaccessible du 5 au 24 août. En attendant, le public peut aller profiter des hamacs de la biblioambule les mercredis de juillet. L'antenne mobile se balade sur les Hauts-de-Rouen pour un été de lecture.

INFOS : détails et programme sur rnbi.rouen.fr

Festival :

Les orgues de Rouen, Elbeuf et Fécamp résonnent une fois encore à l'occasion du festival Cavallé-Coll, du 3 au 25 août. Les plus beaux instruments du maître se font entendre à l'abbatiale Saint-Ouen (en ouverture samedi 3 et en clôture dimanche 25), mais aussi en l'église Saint-Maclou (samedi 10) et, plus rare, au sein de l'église-brasserie Saint-Nicaise (samedi 24).

Rens. et billetterie : festival-desorguescavallecoll.com



photo: M. Avon



photo: 123 RF

À LA PORTÉE DES SENIORS

JUILLET/AOÛT MAISON DES AÎNÉS

La Maison des aînés reste ouverte tout l'été et les seniors sont les bienvenus au 24 rue des Arsins. Ils peuvent s'installer librement dans le jardin, où ils ont à disposition chaises longues et parasols. Les animations maison ne font pas relâche (gratuites, sur inscription au 02 32 08 60 80). Le programme d'activités privilégie les sorties au grand air, comme une sophro balade en forêt, un atelier ornithologique dans les Jardins de l'Hôtel de Ville ou un rallye pédestre autour des ponts de Rouen. L'offre sportive – marche nordique au complexe Saint-Exupéry, qi gong au Jardin des plantes, yoga au parc Grammont – gagne deux nouveautés, au gymnase Mandela : le basket santé et les fléchettes. Autre proposition inédite, un atelier « Réapprendre à circuler à vélo » en six volets, au parc des Bruyères.

INFOS : www.clic-rouen.fr

Mot de Pass

Qui dit été dit risque de canicule, donc potentiel danger pour les personnes âgées. La Ville garantit aux Rouennais de plus de 65 ans une solution de prévention gratuite nommée Pass : Plan d'Alerte Solidarité Seniors. Ce dispositif de veille sanitaire concerne les aînés isolés et/ou vulnérables. Figurer sur le registre du Pass permet de bénéficier d'un accompagnement en cas de canicule (conseils, écoute, suivi). L'inscription, à renouveler chaque année, s'effectue en ligne via Rouen.fr/alerteseniors ou par téléphone au 02 32 08 60 80.

C'EST JOUR DE FÊTE !

DU 6 JUILLET AU 30 AOÛT

PARTOUT DANS LA MÉTROPOLE ET À ROUEN

Du 6 juillet au 30 août, la Métropole Rouen Normandie et l'Atelier 231 proposent des spectacles gratuits à retrouver sur tout le territoire à l'occasion de « Jours de fête ». Avec 34 représentations, dont 20 à Rouen, les 21 compagnies accueillies au sein du festival présentent tout au long de l'été des spectacles aux esthétiques variées, en théâtre, cirque, danse ou encore musique. À Rouen, la place de la Cathédrale a été choisie par les compagnies Les sanglés et En corps en l'air pour présenter Gagarine is not Dead, pièce de théâtre de rue antigravitationnel (photo). Nouveauté 2024, « les Samedis de Béthen-court » intègrent la programmation du festival et viennent animer un nouvel espace en pleine effervescence, situé à l'arrière du hangar 107, sur l'îlot du même nom. Carte blanche aux associations culturelles du territoire les samedis 13, 20 et 27 juillet. « Jours de fête » est accessible gratuitement, dans la limite des places disponibles. Réservation conseillée pour les petites jauges.

INFOS : Rouen.fr/jours-fete

ÉCLATS DE LUMIÈRE

DIMANCHE 14 JUILLET



photo: S. Filipeau

PRESQU'ÎLE ROLLET

Conçu sur le thème des « 80 ans de la Libération de Rouen », célébrés cette année, le traditionnel feu d'artifice sera tiré depuis la presqu'île Rollet le dimanche 14 juillet à 23 h. Le spectacle pyrotechnique d'une durée de 17 minutes et 40 secondes est composé de 21 fresques et d'un grand final intense, tiré depuis 5 points répartis sur la presqu'île. Fête de lumières et de couleurs symbolisant le bonheur et la convivialité, le feu d'artifice du 14 juillet est un événement à ne pas manquer du début d'été. Parmi les meilleurs points de vue, les quais de Seine, la colline Sainte-Catherine ou, pour prendre de la hauteur, les panoramas de Mont-Saint-Aignan et de Canteleu. L'accès est libre pour cette fête qui fera briller les yeux des petits comme des grands.

INFOS : Rouen.fr/14-juillet

Rayons d'art à la Grand'Mare

ANIMATION Cet été, le centre André-Malraux et le quartier de la Grand'Mare sont le théâtre de résidences artistiques participatives, d'ateliers en tout genre et d'animations gratuites ouvertes à tous. « Pavillon-s témoins » est à découvrir jusqu'au 20 juillet. Point de programme immobilier ici, mais des rendez-vous artistiques dansés, poétiques, théâtraux, photographiques ou culinaires programmés sur la dalle de la Grand'Mare, au centre Malraux, aux jardins partagés Les 4 saisons et même parfois au pied des immeubles. Un grand banquet en extérieur est prévu le vendredi 19 juillet à 19 h.

Une autre artiste est en résidence à Malraux cet été : Charlotte Attal (*photo ci-contre*). La designer graphique propose un voyage topographique à travers son projet « Kitaba ». Des séances d'atelier sont ouvertes aux adultes et aux plus de 8 ans les 15, 7, 19 et 23 juillet, de 16 h à 18 h.

À noter enfin, une grande exposition, toujours au centre Malraux, du 26 juillet au 9 août. Intitulée « Le sport est un art de vivre », elle fait évidemment résonance aux Jeux Olympiques de Paris 2024 qui ont lieu sur cette période. D'autres animations sont encore prévues, elles sont toutes à retrouver en ligne.

◆ **Plus d'infos :** ete.rouen.fr



photo: C. Attal

Grammont : un été au grand air

PROGRAMME ESTIVAL Le parc Grammont s'anime tout l'été. C'était une demande des habitants du quartier lors de la concertation menée par la Ville en novembre dernier, c'est aujourd'hui une réalité. L'équipe du centre social Simone-Veil a concocté un programme pour tous, en juillet et en août. On y trouve notamment une initiation à la broderie intitulée « Raconte-moi la Seine », par l'association Citémômes, plusieurs après-midi entre le 9 juillet et le 6 août. Lis-moi les mots fera entendre des lectures à voix haute pour les parents et les enfants les après-midi du 11 au 13 et du 22 au 28 juillet. De son côté, l'association rouennaise Do For Love se charge d'un atelier remise en forme et d'une initiation à la boxe pieds-poings, chaque mardi et jeudi entre le 9 juillet et le 31 août, de 19 h à 20 h 30. Comme pour les autres animations, le rendez-vous est fixé au parc, et c'est gratuit. Un cinéma en plein air est proposé les samedis 3, 10 et 17 août à la tombée de la nuit par la Youle Compagnie, déjà très présente dans le quartier Grammont tout au long de l'année. Nom de code : Youle Rouen Bobines. Respirez, prenez le temps, découvrez, amusez-vous... c'est l'été au parc.



photo: F. Lammie

◆ **Plus d'infos :** ete.rouen.fr

Au centre de toutes les attentions

L'été dernier, l'équipe tout juste constituée du centre social Diana-Armengol-Markarian avait sondé la population des Hauts-de-Rouen et proposé quelques animations à ses habitants. La structure avait ensuite ouvert ses portes à la rentrée de septembre, et avait été officiellement inaugurée deux mois plus tard. L'été 2024 marque donc la première pleine programmation à destination des familles et des jeunes du secteur. En juillet et en août, de nombreuses sorties sont proposées. L'occasion de vivre une escapade à la base nautique de Jumièges, au château d'Anneville-Ambourville, de profiter du soleil sur la plage de Berck-sur-Mer, de s'éclater à l'Aquajump de Bayeux, ou encore de flâner au bord de l'eau du côté de Trouville-sur-Mer, le tout pour moins de 2,50 € la journée. Pour celles et ceux qui restent, le spectacle gratuit *Belles et boîtes* (photo ci-contre) dès le 3 juillet, des balades en forêt, des ateliers

de cuisine, des sorties à Rouen sur mer, à la piscine, des « Livres en balade », proposés par l'association Lire à voix Haute-Normandie, ou encore ces passionnants ateliers « Les histoires que l'on se raconte », initiés par La cabale des passeurs, permettant de fabriquer un conte musical à partir de

vos histoires de famille, d'amitié ou de voyage. Pour trouver bonheur à son été, des programmes en papier sont distribués à l'accueil du centre social Diana-Armengol-Markarian. Il n'y a plus qu'à piocher. FL

◆ Plus d'infos : ete.rouen.fr



photo : O. Bonnet

L'Infomobile est de sortie



photo : A. Bertereau - Agence Mona

PRATIQUE • S'informer sur le futur de son quartier, échanger autour d'un café, c'est ce que propose la Ville de Rouen aux habitants du Châtelet et de la Lombardie, ce jeudi 4 juillet, de 9 h 30 à 12 h, entre les étals du marché. Autour du vélo et de la remorque de l'Infomobile (photo ci-contre), il sera question de NPNRU, un sigle un peu barbare pour « Nouveau Programme National de Renouveau Urbain ». Une présentation générale des travaux d'urbanisme des quartiers Châtelet et Lombardie sera détaillée sur place, qu'il s'agisse du renouveau des écoles à l'horizon 2027 ou bien encore de concertation autour des aménagements de l'espace public aux abords de la future

piscine par exemple. Sur les Hauts-de-Rouen, la ville est en mouvement. La plupart des Rouennaises et les Rouennais du secteur connaissent déjà les grands projets à venir. Pour les autres, c'est une belle occasion de les découvrir.

Infos : Rouen.fr/NPNRU

Avec les enfants



photo : S. Filpeau

L'espace urbain, à loisir

Partant de sa volonté d'offrir des espaces de loisirs nombreux et sur tout son territoire, la Ville de Rouen reconduit son dispositif d'ouverture des cours d'école durant les vacances d'été. Une option parmi tant d'autres.

ouverture des cours d'école durant les vacances d'été. Une option parmi tant d'autres.

Bien sûr, il y a les squares et parcs publics municipaux. Partout en ville (et listés dans cette double page, secteur par secteur), l'on peut emmener les enfants se dégourdir les jambes sur les toboggans et autres tourniquets rouennais. Pour multiplier ces espaces pour les familles, la Ville propose, depuis 2020, le dispositif « Les vacances côté cour ». Et ouvre, à chaque session de congés scolaires, les espaces extérieurs de ses établissements. Tous les jours, de 10 h à 19 h, les enfants – sous la surveillance d'un adulte – peuvent venir, ballon sous le bras ou trottinette au pied, pour profiter en plein air. Gros avantage, les cours d'école disposent toutes d'équipements et structures

déjà en place : jeux, panneaux de basket, hamacs et buts de foot ou de hand, il n'y a plus qu'à s'amuser ! Et peut-être même retrouver les copains et copines de son quartier. Attention, toutes les écoles ne participent pas à ce dispositif à la fois. Les nécessaires travaux à effectuer dans les bâtiments ou pour la renaturation des cours (lire en bas de la page suivante) guident l'organisation. En effet, la période estivale permet à de plus gros chantiers de se tenir et aux entreprises d'intervenir en toute sécurité. On surveille en ligne la liste des établissements concernés cet été. Pratique, la page fournit le détail des équipements sur place, ainsi qu'une carte pour visualiser les accès. LV

◆ **Plus d'infos :** Rouen.fr/cour-ecole

Squares & aires de jeux

Ouest :

- square Achille-Lefort
- square du hangar 106
- square Croix-d'Yonville
- jardin La Divine (photo)
- square avenue Pasteur
- square de la Luciline



photo : L. Voirment

Centre :

- square Guillaume-Lion
- promenade la France Libre
- square M-Halbout (photo)
- square St-Pierre-du-Châtel
- jardins de l'Hôtel de Ville
- square Verdrel



photo : S. Filpeau

Est :

- square Elsa-Triolet
- place Alfred-de-Musset
- bibliothèque du Châtelet
- square Andromède
- square Salomon
- square Antarès
- square Castor
- square du Belvédère
- square Cassiopée
- square du Châtelet
- square Gaonac'h (photo)
- square Giuseppe-Verdi
- square Granville
- square Hector-Berlioz
- plaine de la Hêtraie
- square des Hirondelles
- square Hoche
- centre Jean-TeXcier
- square Jules-Ferry
- square Marguerite-Messier
- square des Mésanges
- square Roitelets
- square Saint-Hilaire
- square Saint-Jean-Eudes
- square des Sansonnets
- square Saint-Exupéry
- square du Val Grieu



photo : L. Voiment

Sud :



photo : S. Filipeau

- square des Cerisiers
- square Le Moyne-d'Iberville
- square Gaillard-Loiselet
- parc Grammont
- jeux du Jardin des plantes
- square Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
- square Robert-Pinchon
- jardin Saint-Sever (photo)
- square du Saule-Pleureur
- square Stendhal
- square des Coulisses de Claquedent
- square de la Curanderie
- jardin Jeanne-Barret

Accrobranche. Neuvième parc implanté au national par le géant français AccroCamp, le site rouennais bénéficie du calme de l'île Lacroix. Sept parcours sont proposés au public, dont deux spécialement conçus pour les enfants. Au bout de chacun, une tyrolienne, pour un maximum de fun. Le parc d'accrobranche est ouvert tous les jours, de 10 h à 19 h. Plus d'infos sur accrocamp.com



photo : F. Coraichon

Il cour, il cour, le programme



photo : S. Filipeau

RENATURATION • La lutte contre les effets du dérèglement climatique à Rouen exige la résorption des îlots de chaleur que constituent les cours d'écoles et de crèches. Des aires très bitumées, qui font l'objet d'un programme de végétalisation au cœur du plan de renaturation « Rouen Naturellement ». Bénéficiant d'un soutien financier de l'Union européenne et de la Région Normandie, la tranche 2024 de ce chantier pluriannuel porte sur les établissements suivants : les élémentaires Laurent-de-Bimoret et Philippe-Rameau, les maternelles Brière, Guillaume-Lion, Philippe-Rameau et Camille-Claudé, les crèches Terre-Adélie et Pain-d'Épices. L'opération va permettre de désimperméabiliser 57 % des surfaces concernées, planter 83 arbres, poser une vingtaine de jeux et installer 14 équipements sportifs. Les travaux, d'un montant de 2,30 M€, sont prévus en juillet et en août. À cette campagne, qui représente la végétalisation de 2071 m², s'ajoutent des interventions complémentaires réalisées dans certaines cours déjà transformées. Notamment aux écoles Balzac (photo) et Pépinières.

Un été de fêtes à Rouen !

Groupe Fier-e-s de Rouen

Cet été à Rouen sera riche en événements avec le passage de la flamme olympique, la fête du fleuve, les Terrasses du jeudi, Rouen sur Mer, l'accueil de la Solitaire du Figaro, Normandie impressionniste et Cathédrale de Lumière. Ces festivités offriront de nombreuses occasions de vivre Rouen autrement que l'on y vive toute l'année ou que l'on ait la chance de la découvrir ! La fête du fleuve, de retour après avoir laissé place à l'Armada, mettra de nouveau à l'honneur la Seine et vise à reconnecter Rouen avec son fleuve, son histoire et ses deux rives. Trois journées de concerts, d'activités nautiques et sportives, de sensibilisation à l'environnement et événements culturels. Pour cette occasion, la rue Jeanne-d'Arc sera piétonne ! Une piétonnisation qui sera désormais une réalité tous les premiers week-ends du mois pour faire de Rouen une ville plus accueillante, accessible et apaisée ! Un été qui se clôturera par l'accueil du départ de la 55^e édition de Solitaire du Figaro Paprec pour une nouvelle grande fête maritime ! Du 17 au 23 août, la Seine sera de nouveau au cœur de la Ville et de la Métropole pour un rendez-vous qui démontre une nouvelle fois l'attractivité grandissante de Rouen.

Passez un excellent été à Rouen !

Contact : fiersderouen@gmail.com

Le remède à la fièvre

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Les événements politiques de juin ont marqué un tournant dans notre capacité collective à faire société. Nous vivons une époque où une certaine déconstruction de la vérité voit la parole des scientifiques, des sociologues ou des historien-nes discréditée, les débats médiatiques hystérisés, la nuance et la rationalité jetées aux orties, pendant que la pauvreté bondit, que le travail se précarise, et que le climat se dérègle. Ce dangereux cocktail de colère, de rancœur, et de ressentiment ont mené aux résultats d'une extrême-droite plus puissante que jamais, décomplexant les actes et propos racistes, antisémites, xénophobes et populistes. Si notre ville est aussi touchée par cette montée de fièvre, les élections européennes nous montrent surtout ici un renforcement en cinq ans de l'arc humaniste et écologiste. Ces scores nous confortent dans notre ambition de faire de Rouen un lieu plus juste, plus accueillant et plus résilient face aux défis présents et futurs, en poursuivant notamment notre soutien et en laissant toute sa place aux associations, aux syndicats et à la jeunesse dans la vie de la cité. C'est avec cette boussole démocratique que des projets écicides comme celui rue Joyeuse ont évolué, que des événements populaires comme "En Roue(n) libre" ont vu le jour, que des nouveaux outils comme le droit d'Initiative Citoyenne Locale ont été votés. Tout n'est pas parfait, il y a encore fort à faire et nous continuons notre travail, sur le terrain et dans les assemblées représentatives. Ce remède à la fièvre ne passera pas sans la participation et la mobilisation du plus grand nombre. C'est cet horizon, fait d'échanges, de dialogues, parfois de compromis, que nous nous efforçons d'instaurer, et que nous nous efforcerons de poursuivre.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

La Gauche Unie pour résister à l'Extrême Droite

Groupe des élu-es communistes

Les résultats de l'élection aux Européennes en France sont terribles. L'extrême-droite atteint près de 40 % des suffrages. Le Président de la République a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale et ainsi de prendre le risque de nommer un Premier Ministre issu de leur rang au lendemain des élections législatives anticipées. L'extrême droite représente une menace directe pour nos valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité. Leur projet politique est contraire à tout ce que nous construisons collectivement à Rouen avec la majorité municipale. Face à ce séisme politique et l'immense attente d'union qui s'est exprimée, les forces de gauche et les écologistes ont constitué le Nouveau Front Populaire autour d'un programme politique de rupture avec une déclinaison pour les 100 premiers jours du mandat. Des propositions concrètes et réalistes, pour que la vie des Rouennaises et des Rouennais change vraiment : abrogation des réformes Macron des retraites et de l'assurance chômage, blocage des prix, augmentation du Smic et des minimums vieillesse, rétablissement de l'ISF. Ce rassemblement inédit porte l'espoir de battre la majorité d'Emmanuel Macron et d'éviter le danger d'une extrême droite au pouvoir. À Rouen, comme dans l'ensemble du pays, des candidatures uniques de la gauche sont présentées pour le Nouveau Front. Soutenons-les et mobilisons-nous dans les urnes pour obtenir une majorité de progrès à même de défier les faiseurs de haines.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrouen)

À Rouen, la lâcheté comme étendard

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Le 17 mai dernier, la synagogue de Rouen a été l'objet d'un incendie, une attaque hautement symbolique perpétrée par un homme armé sous le coup d'une OQTF. Cet acte ne fait qu'accroître la persécution des juifs. Persécution évidemment en lien avec la guerre opposant Israël à la Palestine. Conflit dans lequel le Maire de Rouen refuse de qualifier le Hamas de groupe terroriste comme demandé par notre groupe. Le Maire de Rouen, interrogé par BFMTV, a refusé de qualifier cet individu, à savoir un homme de nationalité algérienne sous OQTF avec pour seule réponse « un Monsieur ». Il va même jusqu'à sous-entendre que cet acte antisémite ignoble était le fruit de l'extrême droite. Combien de temps le Maire de Rouen restera-t-il dans le déni ? Combien de drames faudra-t-il pour qu'il prenne la mesure de l'insécurité grandissante dans notre commune ? La haine des juifs ne fait que s'accroître dans notre pays. En témoigne le viol d'une jeune fille de 12 ans à Courbevoie par trois individus âgés de 12 à 14 ans, traitée de « sale juive », comble de l'horreur, ce viol a été filmé par les mis en cause. Combien de temps laisserons-nous notre laïcité ainsi menacée par les mêmes individus ? Combien de jeunes femmes sacrifierons-nous sur l'autel de la lâcheté ? Pierre-Antoine Sprimont, Président du groupe Droite et Centre Au Cœur de Rouen ainsi que l'ensemble du groupe, réaffirme son soutien sans faille à la communauté juive et maintient une position ferme et assumée sur le devoir de réalisation des OQTF.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucœurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucœurderouen](https://www.facebook.com/aucœurderouen)

Une gratuité qui coûte cher !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

En juin dernier, la majorité socialo-éclo-communiste a acté des mesures en faveur des transports en commun : gratuité pour les sorties scolaires et les Fêtes Jeanne d'Arc, titre jeune moins de 18 ans. Des avancées timides mais que nous saluons. Toutefois, il est nécessaire par honnêteté et transparence de préciser que la même majorité de gauche a également voté une hausse des tarifs pour septembre 2024. Après +5 % l'année dernière, le prix des tickets de transports va donc augmenter à nouveau de +2,5 %. Une décision qui va peser à nouveau sur le contribuable ! Merci Monsieur le Président-Maire. Si nous ne sommes pas favorables à une gratuité totale, car celle-ci aurait forcément un coût qui pèserait tant sur nos entreprises que sur les citoyens, nous défendons une tarification solidaire renforcée. En effet, les mesures prises par la métropole de Rouen sont toujours loin d'être à la hauteur des enjeux. Face à l'inflation et à la baisse du pouvoir d'achat, nous devons accompagner tous les usagers : famille, seniors, étudiants... Et nous devons aller vite pour faire face aux difficultés de chacun. Alors oui, cela implique de faire des choix et donc de renoncer à des projets pharaoniques dont notre territoire n'a peut-être pas besoin à l'heure actuelle ; comme celui du futur Palais des congrès estimé à 80 millions d'euros ! En matière de transport nous méritons mieux : une politique avec une ambition claire dans l'intérêt des habitants. C'est ce que nous défendons et continuerons de défendre !

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr

Rue Jeanne-d'Arc : à petits piétons



photo : A. Bertéreau - Agence MORA

Et si la rue Jeanne-d'Arc devenait un peu plus piétonne... À partir de juillet, chaque premier week-end du mois, la grande artère rouennaise est réservée aux piétons. Pour une ville plus agréable et plus apaisée.

la rue
Jeanne-d'Arc a
déjà été piétonnisée lors
de 9 événements
en 2023

La rue du Gros-Horloge fut la 1^{re} rue piétonne de France. Mais elle a longtemps été paradoxalement coupée en deux par l'un des axes préférés des automobilistes. Avant 2022, c'était donc 10 000 (dix mille !) véhicules qui passaient par la rue Jeanne-d'Arc chaque jour ; dont la moitié qui ne faisaient que transiter... Une vraie coupure pour les passants. Depuis, la Ville et la Métropole se sont penchées sur la question, la marche devenant un sujet d'intérêt majeur. Un (élégant) marquage d'animation au sol – que l'on doit à l'artiste local Inkoj – a séduit les usagers et donné le signal de la priorité aux piétons. L'initiative a même remporté pour cela le concours national Talents de la marche 2023 (soutenu par l'Ademe et le ministère des Transports). Le dernier feu tricolore a disparu et Jeanne-d'Arc est devenue une zone de rencontre (où le piéton est prioritaire sur tous les autres usagers de la route et la vitesse limitée à 20 km/h



photo : G. Flaminei

Tout roule !

Bonne nouvelle pour les adeptes du vélo en ville ! Le parking souterrain du centre commercial Saint-Sever abrite un nouveau parc sécurisé Lovélo. Ce dernier permet aux cyclistes urbains de disposer d'une solution pratique pour stationner au cœur de la rive gauche. Il dispose au total de 69 places. Trois d'entre elles sont réservées aux vélos cargo. Les 66 autres peuvent accueillir aussi bien des vélos standards, avec ou sans siège bébé, que des VAE (Vélos à assistance électrique). Ce parc est également équipé d'une station de réparation et d'une station de gonflage. Cette station est la 3^e de la rive gauche.

◆ Plus d'infos : portail.larucheavelos.fr/rouen

pour l'ensemble des véhicules y circulant). Ajouté à cela l'apport de mobilier urbain de détente, la piétonnisation a pu être expérimentée – avec succès – lors de manifestations ponctuelles (*Fêtes Jeanne d'Arc et festival En Roue(n) libre, ci-dessus, NDLR*)

Cette fois, une nouvelle étape est franchie : l'instauration chaque 1^{er} week-end du mois, de la piétonnisation de 2 rues de l'hypercentre : rue Jeanne-d'Arc (du sud de Guillaume-le-Conquérant au nord de la rue aux Ours) et rue Rollon. Ces samedis et dimanches là, de 11 h à 19 h, ces rues sont réservées aux passants et interdites aux automobilistes, cyclistes et trottinettistes afin de profiter pleinement de l'espace ainsi libéré et sécurisé. Les accès aux parkings de la Pucelle et du Vieux-Marché sont évidemment conservés (via la rue de Crosne ou Guillaume-le-Conquérant pour le second). Sans oublier que le samedi, en plus, le bus est gratuit...

Infos : prochains week-ends les 6 & 7 juillet ; les 3 & 4 août



photo : G. Flamerin

La T5 garde la ligne pendant l'été

Les travaux de la T5, future ligne de transports en commun reliant la prochaine gare Saint-Sever au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan, avancent tout l'été aussi bien sur la rive gauche que sur la rive droite.

C'est LE chantier de la rive gauche. La création de la T5, parallèle de ses jumelles T1, T2, T3, déjà existantes sur l'autre rive, provoque de nombreuses perturbations depuis son lancement. Mise en service à la fin de l'année 2025, la T5 nécessite de multiples aménagements entre la place Carnot, quartier d'implantation de la future gare Saint-Sever et le pôle d'échanges multimodal Kindarena. Le plus gros du chantier se déroule en ce moment entre le cours Clemenceau (*ci-contre*) et l'avenue Jean-Ron-

deaux. Jusqu'à la fin octobre, les travaux d'aménagement cours Clemenceau seront réalisés. La Métropole Rouen Normandie retire les trottoirs abîmés, refait l'enrobé de la chaussée et repense les espaces verts. Des perturbations supplémentaires seront à prévoir aussi place Joffre. En effet, durant la 2^e quinzaine de juillet, la circulation y sera interdite pour cause de réfection complète de chaussée et pose de l'enrobé. Sur le boulevard d'Orléans, les choses se concrétisent par l'implantation des trois stations de la T5. Il s'agit de celle baptisée « Amiral-Cécille » à proximité de la place Joffre et des deux autres dénommées « Orléans », situées à deux pas de l'école Les Fabulettes. Rive droite, le pôle multimodal sera fermé aux bus du 8 juillet à la mi-août pour y refaire les enrobés. Il n'y aura pas de perturbation pour les automobilistes. Les usagers des transports en commun verront simplement les arrêts de bus déplacés et ce, dans les deux sens. Des panneaux d'information seront mis en place par le Réseau Astuce pour signaler les arrêts temporaires et ainsi, orienter le public. GF

Les aménagements prennent forme

PHASE SUIVANTE Débutés en septembre 2023, les travaux d'aménagement des avenues Canadiens/Martyrs-de-la-Résistance continuent pendant l'été. Une première tranche, allant de la place des Bruyères à celle des Martyrs, a déjà été réalisée, portant sur l'enfouissement des réseaux et les canalisations d'eau potable. La Métropole entame une nouvelle phase. Celle-ci consiste à démolir les bordures de trottoirs et les enrobés qui encerclent les arbres de l'avenue dans le second tronçon, compris entre l'entrée du Jardin des plantes et l'intersection avec les rues Dufay et de la Mare-du-Parc. Des travaux nécessaires pour la création d'une piste cyclable bidirectionnelle sur le côté ouest de l'avenue. Les trottoirs seront élargis et le stationnement, également entièrement repensé, afin de pouvoir garantir, à terme, la sécurité des piétons et des cyclistes par rapport aux automobilistes. Le chantier devrait s'achever en juin 2025.



photo : L. Voïment

D'ici à la rentrée de septembre, la voie de circulation basculera de nouveau sur l'est de l'avenue.

Travaux en phase avec le Pont Corneille

URBANISME Pas de changement en ce qui concerne le pont Corneille. Durant l'été, le chantier de rénovation se poursuit. Il entame une nouvelle phase à partir du 8 juillet, histoire de laisser (un peu) de répit aux habitants le week-end précédent pour la fête du Fleuve, le passage de la flamme olympique et le lancement de Rouen sur mer. Jusqu'au 30 août, la Métropole Rouen Normandie entreprend la réfection de l'étanchéité de la trémie Corneille. Cela implique la fermeture complète à la circulation du carrefour de la rue de la République et des quais hauts rive droite, la trémie étant située juste en dessous. Cet ouvrage en a bien besoin puisque rien n'a été fait depuis sa construction dans les années 1970-1980. Les automobilistes venant de l'est de la ville (depuis Bonsecours) pourront toujours circuler, mais en empruntant uniquement la trémie. Modification également en bas de la rue de la République puisqu'on ne pourra plus accéder aux quais. Les usagers seront donc déviés à gauche, par la rue des Augustins et à droite par la place de la Basse-Vieille-Tour pour rejoindre la rue du Bac. L'accès de l'île Lacroix se fera toujours par la rive gauche. En revanche, jusqu'au 30 août, la circulation des bus sera elle aussi modifiée car ces derniers ne pourront plus traverser le pont Corneille.

Et aussi :

Quai de Paris

S'il y a bien un secteur à éviter durant l'été, c'est celui, sur la rive droite, du quai de Paris et du pont Corneille. Concernant le quai de Paris dans le sens Bonsecours-Rouen, le retour est à la normale est prévu pour la fin du mois de juillet. Il faut dire que les travaux qui y sont effectués sont d'envergure puisqu'il s'agit de renouveler les conduites de transport d'eau potable devenues poreuses avec le temps. La fonte qui les constitue s'est fissurée à certains endroits, provoquant des fuites régulières sur le réseau. Depuis le 21 mai, ces deux canalisations, posées dans le cadre de la reconstruction d'après-guerre, sont remplacées tronçon après tronçon par d'autres en fonte ductile, matériau réputé incassable. Au total, la Métropole renouvelle 700 mètres de tuyaux afin de sécuriser l'alimentation et la distribution en eau potable de la ville. Qui dit canalisation dit tranchée et par conséquent modification de la circulation. À partir du 8 juillet et jusqu'au 30 août, la voie de bus et les deux voies routières seront fermées. Les rues Armand-Carrel et des Maillots-Sarrazins seront toujours en sens inversé, tout comme la rue des Arpents, qui restera en sens unique. Les deux voies menant au quai de Paris par le boulevard Gambetta restent neutralisées toute la durée des travaux.

La place du vélo renforcée



photo : G. Flamin

MOBILITÉS Afin d'être en cohérence avec les changements de voirie déjà entrepris rue Chasselièvre, la rue du Renard sera elle aussi aménagée. Du 8 juillet au 30 août, un double-sens cyclable sera créé afin de permettre aux utilisateurs de faire la jonction entre le centre-ville et les quartiers ouest en sécurité. Cet aménagement sera fait entre la place Cauchoise et la rue Stanislas-Girardin. Une bande cyclable sera soit réalisée, soit simplement symbolisée par des pictogrammes au sol en fonction de l'étréouissement de la rue par endroits. Ces travaux impacteront également le stationnement qui, à la demande des habitants, changera de côté entre les rues Braille et Stanislas-Girardin. Le chantier estival se fera par tronçon. Il engendrera également la déviation de la ligne 15 durant toute sa durée.

À savoir :

Pont Guillaume-le-Conquérant. Premier trimestre 2025 : c'est la période fixée par la Métropole Rouen Normandie pour la réouverture totale du pont. Suite à l'incident de la grue encastrée dans le pont le 24 décembre 2023, l'une des voies dans le sens rive gauche-rive droite a été fermée à la circulation automobile pour entreprendre les travaux sur la structure. Elle reste cependant accessible aux piétons et aux cyclistes qui peuvent circuler sans contrainte et toute sécurité sur la piste cyclable et le trottoir. Des études et la préparation du chantier seront lancées à l'automne, pour un démarrage cet hiver.

Saint-Herbland. Il faudra patienter jusqu'à la mi-novembre pour la réouverture du tunnel. Initialement planifiée en juillet, la mise en service a été retardée, entre autres motifs, par les travaux de désamiantage des locaux imprévus. Attention, du 15 juillet au 30 août, l'accès au parking de l'Espace du Palais se fera uniquement par la rue du Baillage et sa sortie, par la rue Lecanuet, le long du square Verdrel. Reste à mettre en place dans le tunnel, à la rentrée, les équipements. Il faudra ensuite procéder aux essais nécessaires à la mise en sécurité des usagers avant la réouverture de l'ouvrage.

Dans mon sac de

LE FOOT EST UNE ENFANCE

PHILIPPE DELERM



Loin du foot business, Philippe Delerm raconte un sport qui fait toujours vibrer la jeunesse à travers le monde. Une passion aussi pour l'auteur normand qui explore le foot authentique par les images du photographe Bruno Mazodier. Un itinéraire géographique et poétique car la magie opère même dans la favela Santa Marta de Rio, à côté du cimetière de Qaanaak au Groenland ou sur la plage d'Anakao à Madagascar.

SEUIL • 29 €

MUSIQUES, MONDIALISATION ET SOCIÉTÉS

P.-ALBERT CASTANET

Un toucan en couverture pour parler musique et sociétés, quelle drôle d'idée ? C'est que le toucan à bec rouge est un musicien remarquable qui en impose dans



la jungle guyanaise. Il n'est pas le seul objet d'études de cet ouvrage codirigé par Pierre Albert Castanet qui démontre si on en doutait la portée de la musique dans nos vies.

PURH • 32 €

SUPER 16

ALAIN ADE

Alain Ade est originaire de Rouen. Auteur et collaborateur sur des courts-métrages, il signe un roman sur le tournage en 1973 d'un film à faible budget.



Voire « fauché ». Des mésaventures sous la houlette d'un 1^{er} assistant-réalisateur qui répond au nom de Jonathan Queutay...

HELLO ÉDITIONS • 19 €

LE DERNIER THÉ DE MAÎTRE SOHO

CYRIL GELY

Un samouraï abandonne son sabre pour le thé. Une petite fille naît bien loin de là... Mais Ibuki et Akira sont destinés à se rencontrer un jour. Même si ce sont les hommes qui deviennent des samouraïs et que la « modernité » pousse les fiers guerriers vers le néant. Maître et disciple vont l'un et l'autre avancer. Un très

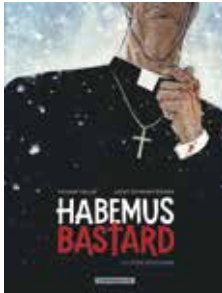


beau roman en forme de conte initiatique de Cyril Gely, auteur remarqué et scénariste de cinéma (Diplomatie, Chocolat...).

ALBIN MICHEL • 18 €

HABEMUS BASTARD

ELVIRE DE COCK



Entre Rouen, Paris et Bruxelles, Elvire de Cock a le temps de signer les couleurs de quelques albums de BD qu'il convient de ne pas rater. C'est le cas de Habemus bastard qui raconte le chemin – mais pas de croix – d'un curé qui n'a de curé en vérité que la soutane. Celui-ci est en effet plus à l'aise avec les gros calibres qu'avec les écritures saintes. On ne peut pas être bon partout...

DARGAUD • 19,90 €

LES MILLE ET UNE VIES DE LUCIE

KARINE LEBERT

Lucie, c'est Lucie Delarue Mardrus. Née à Honfleur il y a tout juste 150 ans, la voyageuse, poétesse et romancière est l'héroïne du dernier roman de Karine Lebert. Lucie, femme libre à l'homosexualité assumée à une époque où cela n'était guère correct. Elle quittera la France la première fois en 1909 pour parcourir le monde.

PRESSES DE LA CITÉ • 22 €



LES 60 JOURS DU FRANÇAIS

BERTRAND TIERCE

Le journaliste plonge dans sa propre histoire familiale pour suivre un père qui participa au Débarquement de Provence. Un chemin qui conduit en Allemagne où le soldat va occuper la maison d'une famille allemande durant deux mois. Soit soixante jours. D'où le titre. Une cohabitation



forcée qui commence dans la crainte et récolte la confiance. « Le reflourissement de la vie dans une Allemagne dévastée. »

SPINELLE • 18 €

SAINT-DENIS DES AMÉRIQUES

DUVAL & PÉCAU



N° 50 ! Duval et Pécau signent le 50^e opus de l'interminable collection des récits uchroniques qui retricote l'Histoire à sa manière. Cette fois, le récit transporte le lecteur aux Amériques en 1684. C'est un certain Philippe VII qui est Roi de la Nouvelle France et qui compte bien reconquérir Paris et le royaume de France...

DEL COURT • 15,50 €

WENDIGO

DUVAL & ROUGE



Fred Duval a repris le personnage culte de Thorgal – créé par Jean Van Hamme et Grzegorz Rosinski – le temps d'un « one-shot ». Wendigo, une fable écologique comme les aime le scénariste rouennais, avec un Thorgal qui débarque en Amérique, au cœur d'une rivalité meurtrière entre le peuple des eaux et celui des arbres. Avec pour corser le récit, le fameux Wendigo, créature qui donne son nom à l'album, monstrueuse et cruelle. C'est Corentin Rouge qui est au dessin.

LE LOMBARD • 24,50 €

LE CAHIER BLEU FONCÉ

FRANÇOISE LEGENDRE

Sous la plume de Françoise Legendre – qui fut directrice des bibliothèques de Rouen – Alexandru se souvient de son arrivée en classe de 5^e. Pas évident quand on débarque de Roumanie et que le destin vous joue des sales tours. Un récit jeunesse sur la tolérance et la résilience.

THIERRY MAGNIER • 3,90 €



plage

VIKINGS

S.-WILLIAM GONDOIN

Souvent présentés comme des barbares, les Vikings, s'ils ont beaucoup pillé, ont aussi montré d'autres qualités. Et ce, jusqu'au bout du monde puisqu'ils ont posé le pied en Amérique. Stéphane William Gondoin rend justice à ces guerriers du Nord



qui fonderont la Normandie et atteindront un niveau de civilisation remarquable.

ÉD. DES FALAISES • 22 €

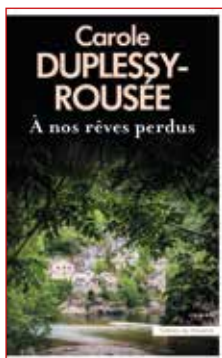
UNE HISTOIRE DU DÉBARQUEMENT

Le ministère des Armées a choisi les éditions Petit à petit pour proposer Une Histoire du Débarquement en BD à l'occasion de la célébration du 80^e anniversaire de la Libération. Pages documentaires alternent avec des récits en BD, marque de fabrique des éditions rouennaises.

ÉD. PETIT À PETIT • 21,90 €



À NOS RÊVES PERDUS



C. DUPLESSY-ROUSÉE

Carole Duplessy-Rousée emmène ses lecteurs dans les gorges du Tarn pour une histoire de corbeau. Un corbeau du genre bien humain et bien accusateur. Un roman qui rappelle le passé douloureux de la guerre d'Algérie. Par la présidente de la Société des auteurs de Normandie.

PRESSES DE LA CITÉ • 22 €

CARAVAGE

ERNEST ANDERLE

Diederick Backhuys, conservateur au musée des Beaux-Arts,



a apporté un peu de son expertise à l'évocation en BD du destin tumultueux du maître du clair-obscur. Un Caravage halluciné campé pour la partie BD par le dessinateur et scénariste Ernesto Anderle qui révèle la face tourmentée de l'artiste qui révolutionna la peinture de la fin du XVI^e siècle.

ÉD. PETIT À PETIT • 24,90 €

CIELS IMPRESSIONNISTES

CHRISTIAN FOUTREL

Le livre ouvre sur Impression soleil levant de Claude Monet. Tout un symbole pour un ouvrage qui propose un dialogue entre les tableaux des Impressionnistes et les photos de Christian Foutrel. On découvre le ciel, omniprésent et toujours différent. Les tableaux



nous ont fait lever les yeux pour regarder d'une autre manière et ont probablement suggéré au photographe d'immortaliser lui aussi ces indicibles instants.

ÉD. DES FALAISES • 25 €

IMPRESSIONNISTES

MAUDUIT & LEMAGNET

Un format de poche pour tout comprendre sur cette « autre manière de voir le monde » qui va révolutionner la peinture. Xavier Mauduit et Cédric Lemagnet déroulent toute l'histoire dans une série de courts chapitres et dans un style volontiers relâché. Des parenthèses (« le saviez-vous ? », « pendant ce temps ») viennent aussi ponctuer la lecture... Ainsi que quelques jeux de mots. Histoire de faire bonne impression.

DUNOD • 9,90 €



TANGO BALADE DE LA MER DE SULU



MATZ

Suite de la quête de Tango pour retrouver des reliques de Magellan aux Philippines. Une aventure exotique mais pas de tout repos ; surtout quand on doit se méfier de tout le monde. Le scénariste Matz malmène encore sévèrement son héros qui, il faut bien le dire, n'aime pas trop l'inaction. Mais bon, il y a des limites quand même...

LE LOMBARD • 15,95 €

LES FLAUBERT ET LEUR MAISON À CROISSET

GUY PESSIOT

Un livre inédit sur la maison de Gustave Flaubert au Croisset. Une maison chère au cœur de l'écrivain qui sera détruite peu



de temps après sa mort et dont il n'existe a priori plus aucune représentation. C'est donc à une véritable enquête à laquelle s'est livrée une équipe pluridisciplinaire grâce aux Amis de Flaubert et Maupassant...

CAHIERS FLAUBERT MAUPASSANT • 25 €

LA NORMANDIE À VÉLO

Le célèbre Routard s'est penché sur nos routes et voies cyclables pour en tirer quelques escapades à faire à vélo. Leurs points communs : à la portée de tous, bien fléchées et accessibles en train. En bord de mer, en bord de Seine et aussi en ville. Le Routard passe



en effet dans Rouen pour une découverte des incontournables. En tout, 20 itinéraires normands clairement expliqués.

HACHETTE • 14,95 €

L'ATTRACTION DES ARTS



SÉBASTIEN MONOD

Sébastien Monod consacre un 2^e ouvrage – après Dahovision(s) – à l'auteur-compositeur-interprète et producteur Étienne Daho. Une immersion dans les textes, clips et pochettes de disques pour traquer les références artistiques qui jalonnent la carrière du chanteur du Premier jour (du reste de ta vie).

ÉD. DES 2 ANGES • 26,90 €



Votre été à Rouen



Rendez-vous
culturels et sportifs
en juillet et août



Infos : ete.rouen.fr